





5.00 crédits

45.0 h

Q1

Enseignants	Maeschalck Marc ;Schmutz Jacob ;
Langue d'enseignement	Français > English-friendly
Lieu du cours	Louvain-la-Neuve
Préalables	/
Thèmes abordés	Le cours vise à introduire à l'étude de textes et de doctrines de la philosophie moderne. Il dégage les grands axes de l'histoire de la philosophie moderne, les tendances principales et les penseurs clés qui la jalonnent et initie l'étudiant à la lecture critique de grands textes relevant de la philosophie moderne. Seront abordés, notamment Bacon et Descartes, Spinoza, Leibniz, Locke, Hume, Kant et Hegel.
Acquis d'apprentissage	A la fin de cette unité d'enseignement, l'étudiant est capable de : A l'issue du cours, l'étudiant sera capable de se repérer dans les grands courants et les auteurs marquants de la philosophie moderne, d'identifier les principales problématiques qui la sous-tendent, de caractériser les débats majeurs qui la traversent. 1 Il sera capable de commenter, analyser et interpréter de façon critique un ou plusieurs textes majeurs relevant de la philosophie moderne. Il pourra en outre situer le ou les textes dans le contexte d'ensemble de la philosophie moderne de Bacon et Descartes à Hegel.
Modes d'évaluation des acquis des étudiants	Examen terminal oral, sur la base de questions envoyées par retour de mail sur un travail de répondant à une question thématique choisie dans une liste fournie.
Méthodes d'enseignement	Les séances alterneront cours magistral thématique et discussion de texte. Des séances spécifiques d'analyse de passages plus significatifs seront aussi proposées.
Contenu	Les transformations du savoir dans la philosophie moderne Cours assuré cette année par le Prof. Marc Maeschalck, Q1 2023-2024 Entre les sommes du savoir philosophico-théologique et l'intelligence artificielle, l'idéal de la connaissance s'est focalisé durant la période moderne sur l'encyclopédisme. Cette conception particulièrement représentative de la pensée franco-allemande des XVIIIe et XIXe siècle s'enracine dans le renouveau des méthodes du savoir apparues dès la Renaissance, puis consolidée par un courant qui traverse les l'époque classique pour conduire jusqu'au transcendantalisme et au romantisme idéaliste, à savoir le baroque. Cet élan de la pensée occidentale mobilisé tant par sa révolution scientifique que par la conquête de nouveaux territoires que se disputent les nations européennes pour assurer leur hégémonie occulte à la fois les crises internes qui scandent les évolutions politiques en Europe (famines, guerres de religion, révolutions) que le destin méconnu des populations dominées, tantôt ethnocidées, tantôt esclavagisées. Ce constant appelle une certaine prudence dans la manipulation historique d'une histoire des idées ethnocentrique qui se résumerait vite à un métarécit d'autocélébration du progrès de la raison ou de l'Esprit dans le microcosme situé entre Londres, Paris et Berlin. C'est pourquoi il faut aussi tenir compte d'une « épistémologie des trous » pour retrouver, comme à la marge de ce microcosme, le contre-récit d'une histoire majoritaire qui pourrait apparaître erronément comme subalterne. Les symptômes de ce contre-récit ne manquent pas, car une certaine fascination tantôt pour les tempéraments primitifs (comme chez Linné), tantôt pour l'exotisme ou la violence barbare, voire encore comme dans l'égyptomania des Lumières, pour des puissances impériales disparues (miroir du désir de puissance présent), atteste d'un intérêt pour l'altérité et, en même temps, du rapport inconscient à un manque. Mais ces symptômes ne sont encore qu'un rapport à des reconstructions mentales qui évitent le trou signalant le biais épistémique qui rend en fait impossible la prise en compte de formes de rationalités alternatives pour concevoir le gouvernement du monde, l'exploitation des ressources et le bien-vivre en société. Reste donc à identifier d'autres formes de contacts avec l'altérité qui tentent de mettre en scène le trou d'une épistémologie dominante et son incapacité à désapprendre son approche de manière à se laisser remettre en question par des manières de penser et de faire différentes. Il existe aussi de tels marqueurs dans l'histoire des idées modernes européennes qui résistent à la poursuite du métarécit et appellent à prendre en compte un contre-récit.

	<p>Un exemple qui concentrera notre attention est celui de l'école physiocratique et de certains textes consacrés à l'agroéconomie des Incas et des Chinois. Nous aborderons ensuite un deuxième exemple à travers la critique schellingienne de l'orientalisme moderne et son attention à l'aversion que suscite toute tentative d'interprétation du chamanisme égyptien et, en particulier, des métamorphoses animales.</p> <p>Nous tenterons de cette manière de poser les bases d'une « épistémologie des trous » pour désengager l'histoire de la philosophie moderne européenne des exclusives d'un métarécit autoglorificateur, tout en montrant combien cette exigence épistémique reste suspendue au geste encyclopédique que l'intelligence artificielle semble dépasser...</p>
Ressources en ligne	https://perso.uclouvain.be/marc.maesschalck/index.php
Autres infos	Les notes de cours et des articles complémentaires sont fournis au fur et à mesure des séances sur le site Moodle.
Faculté ou entité en charge:	EFIL

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Certificat universitaire en philosophie (fondements)	FILO9CE	5		
Bachelier en sciences philosophique, politique et économique	PPE1BA	5		
Mineure en philosophie	MINFILO	5		
Bachelier en philosophie	FILO1BA	5		
Certificat universitaire en philosophie (approfondissement)	FILA9CE	5		